

Bulletin RIFT

recherche
intervention
formation
travail

numéro 14 / Mai 2014

Bulletin d'information destiné à entretenir les relations entre le Laboratoire RIFT et les différents acteurs et milieux de la formation des adultes à Genève et en Suisse romande.
Publication électronique, semestrielle (printemps-été, automne-hiver), gratuite et évolutive.



edito  France Merhan
edito

A l'Université de Genève, des étudiants en formation initiale ou en reprise d'études se sont engagés dans une formation en alternance qui les prépare à exercer le métier de formateur. Dans le but de mieux connaître leur trajectoire professionnelle et l'influence de leur formation universitaire sur leur insertion, le Laboratoire RIFT a entamé une enquête qui a conduit à la constitution d'une base de données¹ dont l'actualisation constante a pour finalité l'organisation d'événements tissés autour de leur parcours. La prochaine journée du RIFT qui aura lieu le vendredi 13 juin 2014, intitulée « La formation des formateurs d'adultes à l'université et l'entrée dans le métier - Quelle professionnalité ? » s'inscrit dans ce projet. Elle vise à mieux cerner les compétences à l'œuvre lors de l'insertion dans le métier de formateur, au moment du stage, à l'occasion d'une première insertion en tant que professionnel diplômé, dans le cadre d'une évolution professionnelle ou d'une reconversion.

Appréhender les modalités concrètes d'insertion professionnelle des étudiants révèle que ce processus comporte des moments clés dont tous les étudiants sollicités ont accepté de témoigner lors de cette journée. La première dimension par rapport à laquelle ils s'exprimeront concerne celle de leur choix du métier de formateur et leurs motifs d'engagement dans une formation professionnalisante à l'université. La deuxième est celle de leur insertion proprement dite. Ils décriront alors les modalités d'accès à leur stage et leur processus de recherche d'emploi. Ils s'exprimeront aussi sur la qualité des emplois qu'ils ont obtenus, sur leurs conditions de travail, sur leur perception de la cohérence entre leur formation universitaire et les attentes des milieux socioprofessionnels.

L'insertion/socialisation des étudiants en formation initiale qui se destinent au métier de formateur suppose une première construction d'un soi professionnel comme stagiaires. Pour les acteurs ayant déjà une expérience, y compris comme formateurs, leur parcours renvoie à la construction renouvelée d'un soi professionnel. Nous verrons avec Anne Jorro, conférencière-invitée de cette journée, que de ces deux situations, il ressort que la construction de la professionnalité des étudiants devient un objet de formation à part entière dès lors que ces praticiens reviennent sur les systèmes de valeurs qui irriguent leurs actions, travaillent à leur (re)positionnement professionnel, prennent conscience des dynamiques identitaires et des postures qu'ils mobilisent.

Dans cette perspective, l'accent mis sur la problématique de la professionnalité émergente contribuera à souligner les liens tissés par ces acteurs, qu'ils soient stagiaires, novices ou praticiens déjà expérimentés, entre les dimensions d'expertise et les aspects éthiques aux fondements du métier de formateur.

La conférence de Mokhtar Kaddouri sur le thème des liens entre « Dynamiques identitaires et métiers de la formation » mettra en évidence que les formateurs d'adultes sont confrontés à d'importantes mutations liées aux évolutions actuelles du travail et à la complexification des trajectoires professionnelles. En ce sens, la fonction de formateur apparaît comme une fonction en émergence qui nécessite de se situer par rapport à ces transformations en les accompagnant mais aussi en adoptant des positionnements critiques notamment vis-à-vis de certains modèles de management ou conceptions parfois simplificatrices des acteurs au travail.

La professionnalité émergente est inséparable, non seulement des dynamiques identitaires des étudiants devenus formateurs, mais aussi des dynamiques identitaires et des processus de professionnalité des autres acteurs présents dans les contextes de travail ou de formation (accompagnateurs, tuteurs, pairs...) dont les signes vs dénis de reconnaissance ont un impact fort sur leur sentiment de compétence.

Cette question de la reconnaissance de la professionnalité émergente sera au cœur des ateliers de l'après-midi qui réuniront des étudiants en cours de formation, des professionnels de la formation, des tuteurs, des enseignants universitaires. Ces rencontres viseront à mieux appréhender les professionnalités en construction dans le cadre des formations universitaires professionnalisantes. Elles seront aussi l'occasion d'écouter les étudiants à propos de leurs préoccupations d'insertion et de proposer, en partenariat avec l'ARFAD (Association Romande des formateurs diplômés), des pistes d'accompagnement et de soutien par une mobilisation réfléchie des réseaux existants ou par la mise en œuvre d'autres actions jugées pertinentes.

C'est à cette journée qui associe une grande diversité d'acteurs de la recherche, de la pratique et de la formation professionnelle que nous avons le plaisir de vous convier.

¹ Cette base de données regroupe tous les étudiants ayant terminé leur cursus de 2001 à ce jour

Après-midi de formation continue DAS-CAS FA
12 novembre 2013

La formation a-t-elle mauvais genre ?

Alain Girardin

Acte II

Caroline Dayer, SSED et chercheuse associée,
Institut d'Etudes Genre, Université de Genève



Le second volet de notre cycle consacré au genre en formation a décliné, au travers de différents contextes tels que, la formation bien sûr, mais également la carrière universitaire, le monde politique et le champ de l'humanitaire, l'affirmation sur laquelle nous avons conclu le premier volet. A savoir qu'en démocratie, l'anatomie ne doit plus être un destin.

Anne-Françoise Gilbert, docteure en sociologie au Centre de didactique universitaire à Fribourg a présenté l'outil d'auto-évaluation et d'auto-formation à la conception duquel elle a contribué afin de favoriser un enseignement supérieur sensible au genre. Cet apport a permis de confronter deux stratégies, implicite (qui s'opère dans les supports et les exemples utilisés ainsi que dans le langage épïcène) et explicite (la non-discrimination est clairement un des objectifs de la formation). Cet outil est en ligne à l'adresse suivante : <http://www.unifr.ch/didactic/eval/index1.php> et nous invitons nos lectrices et lecteurs à passer leurs dispositifs de formation à la moulinette de cette évaluation.

Une autre référence à utiliser sans modération : le guide « Pour intégrer le genre dans la formation professionnelle », co-écrit par Véronique Ducret et Nadia Lamamra, qui est venue nous en parler en illustrant ses propos notamment avec les programmes d'accompagnement des pionniers et pionnières (apprenti-e-s engagé-e-s dans des filières genrées où ils et elles sont très fortement en minorité). Voici le lien de ce guide : <http://www.2e-observatoire.com/downloads/livres/brochure7.pdf>

Les différents témoignages issus du milieu universitaire par Edmée Ollagnier et de l'action humanitaire par Fabienne Barra et Olivier Bluteau ont apporté la complexité nécessaire pour ne pas se contenter de bonnes intentions ou de bonnes résolutions. Prédilections qui ne peuvent suffire pour durablement renverser la tendance, notamment dans le monde politique comme est venue le rappeler Christine Serdaly, ancienne députée au Grand Conseil genevois.

Des échanges vifs et nourris, des débats contradictoires et de l'humour également : il aura fallu tout le talent et la rigueur de Caroline Dayer, maître-assistante à l'Université de Genève et chercheuse de l'Institut d'Etudes Genre, pour permettre à l'auditoire, attentif et impliqué, de se saisir d'éléments qui pourront favoriser, dans la diversité des contextes en présence, des actions utiles à la prise en compte du genre et à la lutte contre les discriminations.



Vanessa Rémerly

Conférence publique, 7 novembre 2013

« C'est comme si c'était un parcours de guerre... et après on est tranquille »

La transition école-travail après un arrêt prématuré en formation professionnelle

Barbara Duc & Nadia Lamamra, IFFP, Lausanne



La transition de l'école au monde du travail constitue une problématique d'actualité et fait l'objet d'une attention croissante par les politiques sociales compte tenu des problèmes qui lui sont associés (accès difficile à une place d'apprentissage, discontinuité des parcours, réorientations, échecs aux examens, etc.). Comme le soulignent la plupart des études publiées ces dernières années, cette transition se caractérise aujourd'hui, dans les pays industrialisés, par des phénomènes d'allongement et de complexification.

Alors que la formation professionnelle duale est généralement considérée comme un espace offrant un passage aménagé vers le monde du travail, on constate qu'un nombre important de jeunes arrête prématurément leur parcours d'apprentissage. Ces arrêts, considérés souvent a priori comme des « ruptures », questionnent la qualité des aménagements qui sont offerts aux jeunes pour assurer la transition école-travail et le devenir de ces jeunes sortis du système éducatif sans qualification.

C'est précisément à cette problématique, que Barbara Duc et Nadia Lamamra, se sont intéressées. Invitées par le laboratoire RIFT, elles sont venues présenter les résultats d'une recherche en deux volets (« Décrochage en formation professionnelle duale » 2006-2009 ; « Parcours de jeunes suite à un arrêt d'apprentissage. Analyse qualitative longitudinale » 2009-2013), menée dans le canton du Vaud pour l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP). Cette recherche a donné lieu à la publication de plusieurs rapports « Arrêter une formation professionnelle: Entre rêve et cauchemar » en 2010 et « Un arrêt en formation professionnelle, et après ? » en 2013, d'un ouvrage « Arrêter une formation professionnelle : Mots et maux d'apprenti-e-s » co-écrit par Lamamra & Masdonati en 2009 et de nombreux articles.

Ces recherches ont pris comme point d'entrée l'analyse des arrêts prématurés d'apprentissage. Leur originalité réside dans une approche méthodologique encore peu développée pour aborder cette problématique. Avec une entrée la fois qualitative et longitudinale, elles ont consisté à récolter de nombreux témoignages de jeunes à l'issue de leur arrêt (première recherche) puis quatre ans après (deuxième recherche), à partir d'entretiens explorant différentes dimensions de l'interruption de leur parcours d'apprentissage.

Illustré par de nombreux témoignages, l'exposé que nous ont proposé Barbara Duc et Nadia Lamamra nous a plongés au cœur de la problématique telle que les jeunes la vivent et l'expriment avec leurs propres mots. Les raisons de l'arrêt et la souffrance qui leur est associée ainsi que la complexité des parcours suivis interrogent la capacité du système dual à proposer une transition progressive vers le monde du travail. Le dispositif, mais aussi les différentes périodes de transition, apparaissent comme des espaces-temps de socialisation professionnelle, non seulement à un métier mais aussi au monde du travail, en habituant les jeunes à la condition salariale et aux logiques du marché du travail actuel (flexibilité, précarité, incertitude). Ces recherches ont permis de faire émerger la diversité et l'hétérogénéité des parcours post-arrêt, et mettent en évidence que les arrêts font intégralement partie de la question plus générale des transitions. Ces résultats remettent ainsi en cause les catégories et indicateurs utilisés communément par la recherche pour rendre compte de l'insertion professionnelle (statut d'emploi, taux d'activité, etc.) et montrent que dans le contexte économique actuel l'insertion peut prendre des formes diverses.

Enfin, ces deux projets ouvrent des pistes de réflexion intéressantes en termes d'insertion et de transition. Ils permettent notamment de proposer des mesures d'intervention, de sensibilisation et de prévention de l'arrêt d'apprentissage qui soient adaptées à la manière dont les jeunes la vivent ou l'expliquent. C'est d'ailleurs vers les formateurs et formatrices en entreprise que se tournent désormais Barbara Duc et Nadia Lamamra pour leur nouveau projet dans la perspective de mieux comprendre leurs rôles et leur contribution aux processus de socialisation professionnelle des jeunes qu'ils accueillent.

Etienne Bourgeois

Conférence publique, 28 novembre 2013

Le coaching en organisation sous le regard des sciences humaines

Prof. Jean Nizet, Université Catholique de Louvain

Les pratiques et les discours sur l'accompagnement, et le coaching en particulier, connaissent actuellement un essor considérable. La littérature sur le coaching reste cependant de nature largement normative et prescriptive. Même s'ils sont peut-être moins visibles aux yeux du public, les travaux de recherche sur le phénomène existent néanmoins. L'auteur de cette conférence est indubitablement une figure marquante dans ce domaine de recherche. Sociologue et philosophe, Jean Nizet est professeur émérite à l'Université de Louvain et à l'Université de Namur. Il a mené des recherches et publié de nombreux articles et ouvrages dans les domaines de la théorie des organisations, de la gestion des ressources humaines, de la formation des adultes et de l'agriculture biologique. Depuis 2008, il mène avec Pauline Fatien Diochon (Menlo College, USA, et Université de Lyon) des recherches sur le coaching en organisation. Ils ont publié en 2012 un ouvrage sur le sujet (« Le coaching dans les organisations ») aux éditions La Découverte.



Jean Nizet nous a ainsi présenté un panorama et un bilan critique des recherches en sciences humaines sur le coaching en organisation. Il a notamment fait le point sur les recherches portant sur les raisons de son essor actuel. Il a aussi commenté les résultats qui montrent l'impact du coaching sur les attitudes des dirigeants et cadres qui en bénéficient ; l'impact au niveau de l'organisation (en termes d'amélioration des résultats économiques) est en revanche beaucoup plus difficile à établir. Il a également présenté ses propres travaux sur la façon dont les coachs gèrent les situations qui leur posent des problèmes éthiques, sur les caractéristiques spécifiques des organisations qui ont recours à des coachs comparativement aux autres. Enfin, il s'est interrogé sur la manière dont les coachs réagissent aux demandes qui leur sont adressées, qu'ils jugent volontiers ambiguës, voire déplacées. Une telle réaction lui semble typique d'une profession qui cherche encore à se définir une identité.

[Lien vers les documents de la conférence](#)

France Merhan

Conférence publique, 19 décembre 2013
Confrontations de l'adulte en formation continue
La formation de formateurs d'adultes à l'Université de Genève
Isabelle Bosset, Stéphane Jacquemet, Laurence Türkal
Equipe FOR, Université de Genève

Isabelle Bosset, Stéphane Jacquemet et Laurence Türkal, membres de l'équipe FOR, interviennent comme formateurs dans le programme de formation continue des formateurs d'adultes (DAS et CAS) de l'Université de Genève. La conférence qu'ils ont donnée dans le cadre du RIFT en décembre dernier, intitulée «Confrontations de l'adulte en formation continue. La formation de formateurs d'adultes à l'Université de Genève», a permis de présenter les principaux résultats d'un vaste programme de recherche qu'ils ont réalisé afin de rendre visible ce que s'engager en formation continue à l'université signifie pour les apprenants.

Au-delà des lieux communs véhiculés par les discours sur la formation continue, des statistiques socio-démographiques et des lois qui la régissent, qui sont les femmes et les hommes qui s'engagent en formation à l'université ? Comment s'y prennent-ils pour lui faire une place à l'interface de leurs vies privée et professionnelle ? Quels sont les impacts des transformations qui les affectent en tant que professionnels et plus largement comme sujets entretenant un certain rapport aux autres et au monde ? Quels sont les ressorts de leur professionnalisation ? Comment réagit leur environnement professionnel, notamment ?

Telles étaient quelques-unes des questions posées par nos collègues. Ils y ont répondu sur un mode « à trois voix » en plaçant au cœur de leurs propos la complexité du vécu de l'«adulte en reprise d'études », en premier lieu dans les relations qu'il entretient entre son processus de formation et les différentes sphères de sa vie, puis au plan de son identité professionnelle et de l'évolution de sa posture professionnelle.

Grâce à leurs regards de chercheurs impliqués ayant donné la parole aux principaux intéressés et à la diversité des cadres théoriques qu'ils ont mobilisés, Isabelle Bosset, Stéphane Jacquemet et Laurence Türkal ont exploré l'hypothèse selon laquelle l'engagement en formation pouvait constituer, pour le public concerné, un « bastion possible de résistance à l'hégémonie de la vitesse et de l'immédiateté ».

Un grand merci à nos conférenciers qui ont entrepris de saisir la réalité de l'adulte en situation de formation tout en nous invitant à porter un autre regard sur les politiques de formation en ces temps de postmodernité marqués par l'individualisme et le « culte de l'urgence ».

Voilà une contribution qui donne à penser de manière particulièrement stimulante à propos de l'engagement dans des formations continues de type long, hors de l'espace-temps de travail à une époque « d'engouement généralisé » pour « l'apprentissage en situation de travail » ainsi que l'a souligné Etienne Bourgeois lors de son introduction à cette conférence.

Nous renouvelons ici l'hommage rendu par Alain Girardin, lors de la synthèse conclusive de cette conférence, aux participants bien sûr mais également à leurs proches, sans lesquels de tels parcours de formation ne sont pas envisageables.



Cette conférence a été organisée autour du [Cahier de la Section des Sciences de l'éducation n°133](#) : « [Confrontations de l'adulte en formation continue La formation de formateurs d'adultes à l'Université de Genève](#) »

[Lien vers les documents de la conférence](#)

Isabelle Durand &
Laurent Filliettaz

Journée d'étude et d'échanges, 6 décembre 2013
**Compétences professionnelles et petite
enfance**
Mobilisation, construction et transmission

Dans un contexte social et politique en mutation, les professionnels de l'éducation de la petite enfance se trouvent au cœur d'enjeux complexes et de sollicitations multiples, alors même que la réalité du travail qu'ils accomplissent et des compétences qu'ils mettent en œuvre reste largement méconnue.

La journée d'étude et d'échanges organisée le 6 décembre dernier visait à faire le point sur l'état des connaissances et des questions qui restent posées dans ce domaine. Organisée par l'équipe Interaction & Formation, en partenariat avec le service de la petite enfance de la Ville de Genève et l'ESEDE-CFPS (Ecole Supérieure des Educatrices et Educateurs de l'Enfance), cette journée s'est tenue au Centre International de Conférences à Genève, et a réuni 130 participants venus d'horizons divers : de nombreux professionnels de la petite enfance, mais aussi des acteurs de l'enseignement, de la formation d'adultes, des étudiants. Les secteurs du travail social et de la santé étaient également représentés.



L'accueil des participants et la présentation de la journée ont été conjointement assurés par les représentants des trois partenaires organisateurs : Sandra Capeder, directrice du Service de la petite enfance de la Ville de Genève, Anne-Marie Munch, directrice de l'ESEDE-CFPS, et Laurent Filliettaz, responsable du Laboratoire RIFT.

Après cette partie introductive, deux conférences plénières, animées par des chercheurs riches d'une expertise dans la formation d'adultes et dans les métiers de la petite enfance, ont apporté des éclairages à la fois conceptuels et empiriques sur le développement des compétences des professionnels de la petite enfance.

Florence Pirard, chercheuse à l'Université de Liège, a débuté avec une conférence intitulée « Développement professionnel : la place de l'accompagnement dans un système compétent ». Cette conférence a permis de mettre en évidence l'importance que revêt la qualité de l'accueil préscolaire des enfants dans les sociétés contemporaines. Elle a plaidé également pour une professionnalisation accrue des acteurs de l'éducation de la petite enfance, qui ne peut être pensée que dans le cadre élargi d'un « système compétent », qui intègre des dimensions non seulement individuelles, mais également collectives et organisationnelles.



Compétences professionnelles et petite enfance ...

Anne-Lise Ulmann et Guy Jobert, chercheurs au CNAM (Paris), ont alors pris la parole sur le thème : « Compétences et formation sont-ils des frères ennemis ? Les liens entre travail et formation dans l'apprentissage des métiers de la petite enfance ». Cette conférence a permis de retracer quelques éléments d'un important programme de recherche, réalisé dans une perspective ethnographique en France, et qui vise à produire une compréhension accrue du travail des professionnels de l'éducation à la petite enfance. En partant de situations concrètes rencontrées dans le quotidien du travail en crèche (la transmission aux parents ; la gestion des morsures entre enfants), Anne-Lise Ulmann et Guy Jobert ont mis en évidence les tensions qui existent entre la pluralité des savoirs convoqués dans la prise en charge de ces situations.

Au cours de l'après-midi, les participants ont eu l'opportunité de débattre et de réfléchir sur des questions ciblées, au sein de cinq ateliers préparés et co-animés par des membres du comité d'organisation et par des professionnels de terrain. Un premier atelier, consacré aux compétences professionnelles dans la prise en charge des enfants, avait pour objectif d'interroger les méthodes et outils que mobilisent praticiens et chercheurs pour identifier des pratiques spécifiques à la prise en charge de jeunes enfants. Un deuxième atelier était centré sur le travail de partenariat avec les familles et visait à mettre en discussion les compétences mobilisées dans cet aspect du travail. Le troisième atelier était consacré à l'accompagnement tutoral et à la formation sur le lieu de travail. Il portait sur les pratiques de formation et d'accompagnement tutoral en situation de travail, et visait à interroger la construction et la transmission des compétences professionnelles au sein des institutions de la petite enfance, à travers une mise en visibilité de l'activité des référent-e-s professionnel-le-s. Le quatrième atelier portait sur le développement professionnel et l'accompagnement des équipes éducatives. Il visait à aborder les enjeux de formation continue et de développement professionnel des équipes éducatives. Enfin, un cinquième atelier, conçu et animé par l'ESEDE-CFPS, a été consacré à la problématique de la formation en alternance et du partenariat entre l'école et les terrains professionnels.



Les retours informels des participants à la journée, ainsi que les réponses apportées au questionnaire d'évaluation, indiquent un niveau élevé de satisfaction sur l'organisation comme sur le contenu et la teneur des débats et discussions.

Nous tenons à remercier l'ensemble des personnes grâce à qui cette journée a pu se tenir dans d'aussi bonnes conditions : les intervenants, les institutions partenaires, mais aussi nos collègues qui ont prêté main forte aux tâches logistiques, et tout particulièrement Edith Campos, secrétaire du laboratoire RIFT et coordinatrice de l'événement.

Laurent Filliettaz

Conférence publique, 20 février 2014

Mimetic learning at work

Prof. Stephen Billett, Griffith University, Australie

Pour cette première conférence du semestre de printemps, le laboratoire RIFT avait le plaisir d'accueillir à nouveau à l'Université de Genève, Stephen Billett, professeur à l'Université Griffith dans le champ de la formation des adultes. Au cours de ces dernières années, les travaux de Stephen Billett dans le domaine des apprentissages en situation de travail ont connu un très large écho, que ce soit dans les pays anglo-saxons ou dans le champ francophone de la recherche en formation professionnelle.

Cette conférence avait pour objectif d'explicitier la nature et la valeur de l'apprentissage par mimétisme en situation de travail. Elle a proposé de considérer qu'un nombre important de « moments d'apprentissages » dans lesquels se déploient des processus de développement microgénétique procèdent par observation et imitation. Pour Stephen Billett, l'apprentissage par mimétisme est fondé sur des mécanismes à la fois inter-psychiques (c'est-à-dire qui engagent la personne et le monde) et intra-psychiques (c'est-à-dire des processus cognitifs, sensoriels et neuronaux qui interviennent dans ce qui est expérimenté). La prise en compte de la mimésis au travail semble nécessaire, étant donné qu'une part substantielle de l'apprentissage dans la vie active se produit en dehors de situations d'enseignement ou d'interactions de guidage par des personnes plus expérimentées.

Malgré cela, un nombre important de travaux de recherche dans le champ du Workplace Learning mettent unilatéralement en avant le rôle des relations interpersonnelles directes au travail, au détriment des actions individuelles accomplies par les travailleurs apprenants. Du point de vue de Stephen Billett, les dispositions des individus, leurs croyances et les épistémologies personnelles sur lesquels ils fondent leurs actions exercent elles aussi une influence significative sur les opportunités d'apprentissage au travail. En fondant son propos sur des avancées récentes dans les champs de l'anthropologie et des sciences cognitives, Stephen Billett a proposé dans cette conférence un réexamen de concepts tels que l'imitation, le mimétisme et l'apprentissage mimétique, autant de concepts souvent décriés par les théories sociales de l'apprentissage, mais dont le pouvoir explicatif semble encore considérable pour comprendre comment les individus apprennent dans le quotidien de leurs pratiques professionnelles.



[Lien vers les documents de la conférence](#)

Journée d'étude de Raisons Educatives et de la Section des Sciences de l'éducation, 7 février 2014

Caroline Dayer

Que nous apprend le genre ? Enjeux et paradoxes de l'éducation-formation

L'objectif de cette journée, coordonnée par Isabelle Collet et Caroline Dayer, a consisté à faire un point scientifique sur ce que le genre signifie et sur la façon dont il travaille le domaine de l'éducation-formation. Les conférences plénières et les sessions d'atelier ont permis d'interroger cette problématique en se penchant sur des recherches portant sur l'école comme l'université, l'éducation informelle comme la socialisation professionnelle, les pratiques des enseignant-e-s comme les aspects didactiques. La qualité des interventions et la richesse des débats ont mis en discussion une diversité d'objets d'étude, de terrains d'investigation, de démarches méthodologiques et d'ancrages disciplinaires. L'ensemble de la journée a été investie par un public nombreux (120 personnes) et particulièrement hétérogène (étudiant-e-s, doctorant-e-s, enseignant-e-s, chef-fe-s d'établissement, chercheurs et chercheuses, représentant-e-s de la Ville et de l'Etat de Genève, bureau de l'égalité de l'Université de Genève, professionnel-le-s de hautes écoles et d'institutions de formation en Suisse romande, associations locales, notamment). Les contributions de cette journée font l'objet du prochain numéro de Raisons Educatives, qui paraîtra à l'automne 2014.



Après-midi de formation continue DAS-CAS FA
1er avril 2014

Stéphane Jacquemet

Pleine conscience et formation en situation de travail

Jean-Philippe Jacques, Centre Ressource Mindfulness, Genève
Etienne Bourgeois et Christopher Parson, Université de Genève

C'est devant un parterre de près de 70 personnes que la conférence proposée par le Comité Directeur du DAS-CAS Formation d'adultes, intitulée « Pleine conscience et formation en situation de travail » s'est déroulée le mardi 1er avril 2014 à Uni Mail. Autour de Jean-Philippe Jacques (Directeur du centre Ressource Mindfulness à Genève), Etienne Bourgeois et Chris Parson ont mis en débat la question d'une pratique en forte croissance dans les milieux socio-sanitaires et, progressivement dans la formation. Ainsi, le discours et les pratiques autour de l'approche de la pleine conscience ne sont plus cantonnés aujourd'hui à la sphère privée du développement personnel ou de la spiritualité, mais pénètrent de plus en plus le monde du travail.



Après une première partie de présentation du concept de Pleine conscience assurée par J-Ph. Jacques, Ch. Parson a questionné, sur le plan social, le rapport entre ce type de démarche et des publics plus particulièrement précarisés face à l'injonction d'agentivité (pouvoir d'agir) ; finalement E. Bourgeois a construit une réflexion sur les liens entre le processus d'apprentissage et la Pleine conscience.



Premier constat : la Pleine conscience est très certainement une mode... mais son développement coïncide fortement avec le rythme de notre société et les éléments de dépendance dans lesquels nous sommes tous pris. Pratique spirituelle plurimillénaire, elle traverse le champ du développement personnel (années 60'), puis la clinique et le monde scientifique (années 80') avec notamment l'apparition de l'IRM fonctionnel travaillant sur les émotions, l'attention, et la médication. Finalement, la Pleine conscience rejoint le monde du travail (dès les années 2000). Fonctionnellement, la présence cognitive est très fortement reliée au sentiment de bien-être, sachant que près de 50% du temps, nous sommes « ailleurs » (pensées, réflexions, etc...) par rapport à la situation dans laquelle nous sommes impliqués. Cette « perturbation » peut jouer un rôle délétère sur le sentiment de qualité de vie. Les applications en lien avec des démarches cliniques sont nombreuses et riches de succès, de même avec des groupes sociaux particuliers (professions exposées, sportifs, situations de vie complexes, etc...). En ce qui

concerne le monde du travail, c'est par le stress et ses mécanismes associés que le champ se développe dans un univers marqué par diverses injonctions de productivité et de performance, et ceci sur des cibles telles que l'absentéisme, le turn-over, le travail collaboratif, etc...

À l'épreuve des dimensions sociales de l'éducation, la Pleine conscience reste très marquée par l'approche thérapeutique et ceci pose la question d'un risque certain d'instrumentalisation de l'éducation (pour certains, le Lifelong Learning en est une déclinaison), notamment dans une perspective d'attirer l'attention des personnes sur leur propre changement (estime de soi, intelligence émotionnelle, responsabilisation, etc...) afin de la détourner ainsi de la préoccupation de changer le monde environnant : émancipation ou aliénation ? Comment dès lors garantir, dans un processus éducatif, la liberté de choix et la capacité de prise de conscience individuelle et/ou collective (Freire). Sur le plan des apprentissages, la posture de mindfulness (ou « présence ») peut être considérée comme un point de départ nécessaire à toute démarche de pensée réflexive, tant du côté apprenant que du côté formateur (Rodgers). Elle peut contribuer à l'apprentissage, et en particulier à l'émergence de conflits cognitifs, dans sa double dimension : attentionnelle et compassionnelle.



Stefano Losa

Conférence publique, 8 mai 2014

Que font les tuteurs ?

Opacité et transparence de la pratique professionnelle accompagnée dans les métiers de l'éducationLaurent Filliettaz, Dominique Trébert et Isabelle Durand
Equipe Interaction et formation, Université de Genève

En présence d'un public nombreux, la conférence, organisée par le Laboratoire RIFT, a été une occasion privilégiée de réfléchir à la question de la formation professionnelle en posant un regard spécifique sur le rôle des formateurs de terrain en charge de l'accompagnement des apprenants dans les contextes de travail. En s'appuyant sur un vaste recueil de données portant sur la formation initiale des éducatrices et éducateurs de la petite enfance dans le contexte genevois (Projet Sinergia « IC-You », financé par le FNS), Laurent Filliettaz, professeur associé à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université de Genève et responsable de l'équipe Interaction et Formation, a



explicitement abordé la thématique de l'accompagnement des stagiaires par les formateurs de terrain ou tuteurs. Comment et selon quelles modalités la formation professionnelle se réalise-t-elle dans et par le travail ? Comment accompagner dans l'effervescence du métier ? Comment les référents professionnels et stagiaires s'y prennent-ils pour jongler entre l'activité éducative et l'activité formative ? Voici quelques-unes des questions à travers lesquelles Laurent Filliettaz a problématisé la thématique de l'accompagnement tutorial en situation de travail. Le conférencier a ensuite posé un regard théorique sur l'accompagnement tutorial qu'il suggère de considérer comme une activité langagière (langage verbal et non verbal) d'étayage et de guidage du novice. En présentant l'accompagnement tutorial dans une perspective interactionnelle, Laurent Filliettaz a insisté sur l'importance de considérer les pratiques tutorales en situation de travail comme des accomplissements collectifs entre les acteurs impliqués.

Dans la deuxième partie, Dominique Trébert, doctorant au sein de l'équipe Interaction et Formation, a pris le relais en présentant tout d'abord le dispositif empirique d'observation constitué d'activités éducatives filmées, d'entretien de stage et d'entretien de recherche avec les acteurs impliqués. A partir de ce riche corpus, le conférencier s'est délecté à mettre en évidence la complexité de l'activité déployée par les tuteurs dans l'effervescence de leur travail. Données filmiques à l'appui, il a montré comment la manière d'interagir entre référente professionnelle et stagiaire peut prendre des formes récurrentes qui émergent localement au fil des activités avec les enfants, chacune représentant un positionnement spécifique entre référente professionnelle et stagiaire par rapport à l'orientation plutôt éducative ou plutôt formative d'envisager l'activité. En particulier, à partir du repérage de trois « configurations interactionnelles de participation » (d'observation, de monstration et de co-animation), Dominique Trébert a montré comment, dans l'effervescence du métier, ces configurations de participation ne sont pas figées mais tendent à se transformer en se combinant de manière dynamique l'une avec l'autre. Enfin, le conférencier « a donné la parole » aux référentes professionnelles qui, au fil des différents entretiens, sont amenées à commenter leur expérience d'accompagnement. L'analyse fine de ces récits et de ces réflexions permet alors de faire apparaître la condition de l'agir tutorial qui semble vécue par les tuteurs comme une recherche d'équilibre permanente entre le degré de visibilité des ressources déployées, leur niveau d'implication et le degré d'engagement de la stagiaire.

En guise de conclusion, Dominique Trébert a cédé de nouveau la parole à Laurent Filliettaz qui, après avoir souligné l'importance des interactions verbales et non verbales dans les processus de formation professionnelle, n'a pas manqué de rappeler le fait que la démarche de recherche participe non seulement à l'éclairage des aspects de ce travail qui restent encore insuffisamment étudiés mais contribue également à la reconnaissance de la fonction des tuteurs.

[Lien vers les documents de la conférence](#)



Laboratoire RIFT

Soutenances de thèses à venir Secteur Académique Formation des adultes

Le laboratoire RIFT a le plaisir de vous informer des thèses qui seront prochainement soutenues au sein du Secteur Académique Formation des Adultes en vue de l'obtention d'un Doctorat en Sciences de l'éducation.

Madame Nicole Nadot

Titre : « Une approche enactive du travail collectif. Modélisation de la coopération et de la coordination entre infirmières et autres professionnels du milieu hospitalier pour la conception d'un dispositif de formation »

Sous la direction du Prof. Marc Durand

Soutenance le 10 juin 2014 à 9h30, Uni-Mail, salle M4193

Madame Héloïse Rougemont

Titre : « Le ciment de mes ancêtres. Construction sociale et transmission infromelle d'un conflit. Evénements et destin commun en Kanaky-Nouvelle-Calédonie. »

Sous la direction de la Prof. Marie-Noëlle Schurmans

Soutenance le 3 septembre 2014, Uni-Mail

Madame Zoya Horcik

Titre : « Former par la simulation: De l'analyse de l'expérience des formés à la conception de situation simulées »

Sous la direction du Prof. Marc Durand et de Germain Poizat

Soutenance le 5 septembre 2014 à 13h30, Uni-Mail, salle M4193

Organisation :
Laboratoire RIFT, GAP
Etudiant-e-s Master FA

Journée d'étude et d'échanges

La formation des formateurs d'adultes à l'université et leur entrée dans le métier. Quelle professionnalité ?

Vendredi 13 juin 2014

Uni-Mail, salle MR060

Organisation en partenariat avec l'ARFAD

Présentation de la journée

A l'Université de Genève, des étudiants en formation initiale ou en reprise d'études se sont engagés dans une formation en alternance qui les prépare à exercer le métier de formateur d'adultes. La construction de leur professionnalité est un objet de formation à part entière dès lors qu'ils reviennent sur les systèmes de valeurs qui irriguent leur action, travaillent à leur positionnement professionnel, prennent conscience des dynamiques identitaires et des postures qu'ils mobilisent.

Dans le but de faire le point sur les expériences dans ce domaine, cette journée d'étude a pour objectif de mieux cerner les compétences à l'oeuvre lors de l'entrée dans le métier de formateur d'adultes, au moment du stage, à l'occasion d'une première insertion en tant que professionnel diplômé, dans le cadre d'un développement professionnel ou d'une reconversion.

Dans cette perspective, un accent particulier sera mis sur la problématique de la professionnalité émergente qui contribuera à souligner les liens tissés par ces praticiens entre les dimensions d'expertise et les aspects éthiques de leur activité au regard des exigences de leur formation universitaire et de celles des contextes professionnels.

The poster features logos for RIFT, ARFAD, and the University of Geneva. The main text reads: 'La formation des formateurs d'adultes à l'université et leur entrée dans le métier. Quelle professionnalité ? JOURNEE D'ETUDE ET D'ECHANGES Vendredi 13 juin 2014 8h45 à 17h Uni-Mail, salle MR 060'. It also includes contact information for the RIFT laboratory and the Faculty of Psychology and Educational Sciences.

Cette question de la professionnalité émergente sera abordée dans le cadre de deux conférences et de regards croisés d'anciens étudiants nouvellement insérés dans la vie professionnelle ou ayant déjà une expérience de formateurs lors de leur entrée en formation universitaire. Elle sera également au coeur d'espaces d'approfondissement qui réuniront des étudiants en cours de formation, des professionnels de la formation, des tuteurs ainsi que des acteurs de la recherche et de la pratique.

Ces rencontres viseront à mieux appréhender les professionnalités en construction dans le cadre des formations universitaires professionnalisantes. Elles seront aussi l'occasion d'écouter les étudiants à propos de leurs préoccupations d'entrée sur le marché du travail et de proposer des pistes d'accompagnement et de soutien par une mobilisation réfléchie des réseaux existants ou par la mise en oeuvre d'autres actions jugées pertinentes.

The flyer is a smaller version of the poster, containing the same title, date, time, and location information. It also features the logos of the participating organizations and the University of Geneva.

[Inscriptions en ligne, jusqu'au 10 juin 2014](#)

*Cliquer pour accéder
à la plaquette d'informations
de la journée d'étude*

Evénements ultérieurs...
Dates à réserver

Conférence publique
Prof. C. Wulf
"Mimèsis et formation"
Mercredi 29 octobre 2014

Conférence publique
C. Teiger et Prof. M. Lacomblez
"(Se) former pour transformer le travail"
Jeudi 20 novembre 2014

Conférence publique
Equipe Mimèsis et formation
Université de Genève
Date à confirmer

Après-midi de formation continue DAS-CAS FA
"Soutien organisationnel pour l'adulte en formation"
Mardi 2 décembre 2014

Journée d'étude et d'échanges
Equipe CRAFT
Vendredi 30 janvier 2015

Le calendrier complet des activités du laboratoire RIFT pour le semestre d'automne 2014 sera disponible dès fin juin 2014.



Calendrier

Activités et manifestations

Juan Carlos Pita

Journée de conférences et débats

Devenir artiste, entre vocation et efficacité professionnelle

Maison des Associations socio-politiques

Salle Mahatma Gandhi

Vendredi 23 mai 2014

Présentation de la journée

Les professions artistiques incarnent le paradigme du travail à la fois libre et épanouissant. Celui qui s'engage dans une voie artistique s'identifie à une activité qui lui permet d'être pleinement lui-même. Ces professions autorisent l'investissement de dimensions et de ressources personnelles. Elles se situent à l'opposé de la vision taylorisée du travail, de la standardisation et de la répétition des tâches. Elles valorisent l'originalité, l'imprédictibilité et la créativité.

Le domaine des arts se caractérise cependant par un excès de candidats à l'emploi et une mise en concurrence entre eux. D'un côté, des réussites réelles mais rares, de l'autre des réussites toujours à venir qui confinent le sujet à la marginalité. La possibilité de continuer son activité artistique et de se perpétuer comme artiste n'est aucunement garantie. L'éventualité de l'échec hante les carrières artistiques.

« On naît artiste ». Dans les représentations communes, le talent artistique n'est pas réductible à une simple maîtrise technique. Si cette perspective imprègne l'engagement dans une voie artistique, il ne faut cependant pas oublier que l'on devient également artiste. Un ensemble de conditions sont nécessaire à la révélation et au déploiement d'un artiste. Il s'agit alors de regarder attentivement les processus à l'œuvre dans la conversion d'une vocation en efficacité professionnelle.

Les écoles d'arts sont en position médiatrice dans cette conversion. Elles participent en effet à la révélation et à l'objectivation de la valeur des aspirants artistes. Elles permettent par ailleurs de prendre connaissance des mondes de l'art et contribuent à forger une certaine résilience.

La journée d'étude sera dédiée aux relations entre formation artistique et insertion du diplômé d'école d'art. Elle veut interroger le devenir artiste, les processus à l'œuvre dans la conversion d'une vocation en efficacité professionnelle.

Inscriptions par courriel jusqu'au 20 mai 2014 :
Juan-Carlos.Pita@unige.ch

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
Mimésis & Formation

— HEAD GENÈVE

Devenir artiste, entre vocation et efficacité professionnelle

Journée de conférences et débats
Vendredi 23 mai 2014, de 9h40 à 17h

Salle Mahatma Gandhi
Maison des Associations socio-politiques
Rue du Vieux-Billard 6, 1205 Genève

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION
Secteur Formation des Adultes

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

*Cliquer pour accéder à la
plaquette d'information de la
journée*



Calendrier
Activités et manifestations

Journée de vente
Groupe Publications
Mercredi 8 octobre 2014
Uni-Mail

Le Groupe Publications
de la Section des sciences de l'éducation de l'Université de Genève
vous accueillera

Mercredi 8 octobre 2014

dans le hall central d'Uni-Mail

Pour la

Journée annuelle de présentation et vente

des trois collections

Cahiers, Carnets et Raisons Educatives





la 4ème de couverture
nouvelles publications des membres du RIFT

Janette Friedrich

L'ajustement dans tous ses états

(Genève, IES Editions, 2014)

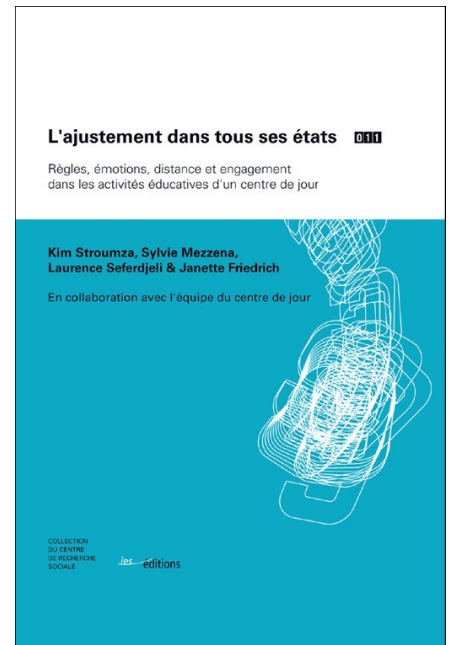
Comment l'équipe éducative d'un centre de jour fait-elle pour remplir sa mission de scolarisation auprès d'une dizaine d'adolescents, au parcours souvent jalonné d'échecs, de ruptures ou d'exclusions ? Pourquoi les règles énoncées ne sont-elles pas toujours suivies ? Et que comprendre quand les éducateurs revendiquent, lors de la résolution de situations difficiles, que « justice soit rendue à nos émotions » ?

L'ajustement dans tous ses états issu d'une recherche en analyse de l'activité en partenariat avec les professionnels, modélise et visibilise les savoir-faire déployés par cette équipe éducative. L'ouvrage montre l'ajustement des professionnels aux situations pour tirer un maximum parti des forces en présence, et réussir à maintenir les jeunes dans l'institution.

Cette modélisation explicite comment les règles et les émotions guident (ou non) l'activité. Elle fait voir les ajustements opérés qui affectent la manière dont les professionnels investissent et vivent leurs activités, en même temps qu'ils constituent des occasions de devenir pour les jeunes accueillis. Cette recherche montre ainsi comment des professionnels répondent, dans leurs activités concrètes, à la double-injonction de distance et d'engagement constitutive du champ de l'éducation spécialisée.

Auteurs :

Kim Stroumza, Janette Friedrich, Sylvie Mezzena, Laurence Seferdjeli



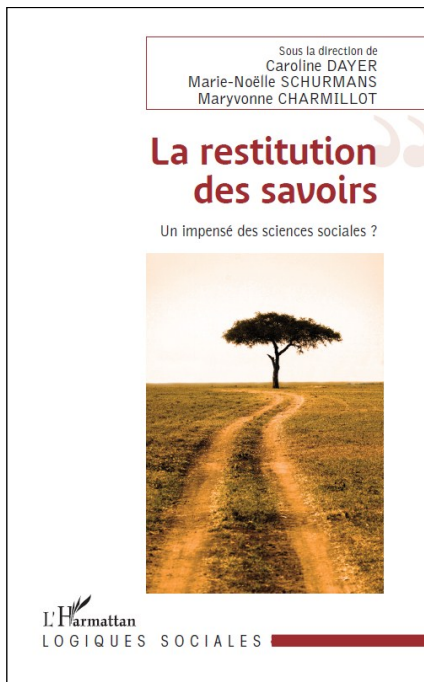


la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Caroline Dayer,
Marie-Noëlle Schurmans &
Maryvonne Charmillot

La restitution des savoirs Un impensé en sciences sociales (Paris, L'Harmattan, 2014)



Qu'est-ce que la restitution et comment est-elle prise en charge dans la pratique scientifique ? Les chercheur-e-s peinent à trouver matière à réflexion concernant cet aspect de leur travail, le plus souvent limité à la communication de résultats de recherche.

Ce constat renvoie à la façon de penser la restitution, encore largement tributaire d'une tradition positiviste, où seules les questions *quand* et *à qui* restituer sont abordées. Une restitution aux pairs et aux instances décisionnelles s'inscrit alors dans une temporalité ultérieure à la recherche, sans être l'objet d'une réflexion critique et novatrice.

Cet ouvrage prend le contre-pied d'un tel impensé, et développe un questionnement élargi dans lequel chaque chercheur-e devrait être engagé-e : *quoi, à qui, comment, quand, pourquoi et pour quoi restituer ?*

Quelles sont aujourd'hui les lignes de force d'une problématisation renouvelée de la restitution ? Cette question est à l'origine de la constitution de cet ouvrage et le traverse de part en part. Les auteur-e-s proposent diverses façons de repenser la restitution, avec le souci de traiter conjointement les dimensions épistémologiques, méthodologiques et empiriques de leurs activités de recherche.

L'objectif de cet ouvrage consiste donc à... restituer une problématisation de la restitution, qui se dessine collectivement avec des accentuations et des centrations diverses, dans le paysage des sciences sociales.

Co-direction :

Caroline Dayer, Marie-Noëlle Schurmans, Maryvonne Charmillot



la 4ème de couverture
nouvelles publications des membres du RIFT

Etienne Bourgeois

Apprendre dans l'entreprise

(Paris, Presses Universitaires de France, 2014)

L'entreprise d'aujourd'hui est non seulement un lieu de production, mais aussi un lieu d'apprentissage et de formation, sous de multiples formes. L'ouvrage a l'ambition de traiter cette thématique sous l'angle des pratiques et des recherches : d'une part, décrire et comprendre comment on apprend réellement dans les entreprises en partant d'un élargissement du spectre jusqu'à toutes formes d'apprentissage, y compris en dehors du travail d'autre part, discuter les pratiques et dispositifs mis en place par les entreprises au cours de ces trente dernières années afin de faciliter l'apprentissage. Pour ce faire, cet ouvrage donne la parole à un large panel de chercheurs et de praticiens spécialistes du domaine, qui ont tous une expérience approfondie du terrain de l'entreprise

Co-direction :

Etienne Bourgeois, Sandra Enlart





la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Marc Durand

En quête du travail caché : Enjeux scientifiques, sociaux, pédagogiques (Toulouse, Octares Editions, 2014)

Une part du travail humain du travail humain nous échappe bien souvent. L'analyse du travail se heurte à des difficultés liées au fait que certaines des facettes du travail résistent aux investigations, restent inaccessibles par la voie de l'observation et/ou de la verbalisation, génèrent par conséquent une difficulté à le formaliser.

L'ambition de cet ouvrage, à la suite des séminaires initiés par Patricia Champy-Remoussenard à Lille et à Genève, est de poursuivre une réflexion encore largement inaboutie sur cette opacité du travail, sa fonction sociale, ses conséquences en termes d'organisation de la formation professionnelle et de production de connaissance scientifique.

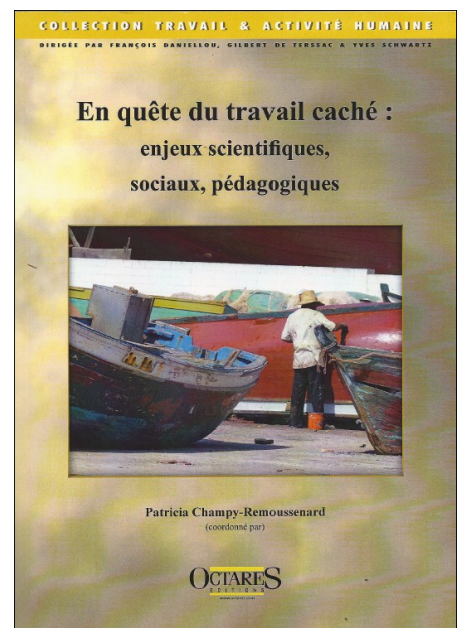
L'essentiel du travail peut rester invisible si on ne cherche pas à le mettre en partie en visibilité et en mots. Il s'agit ici de savoir qu'est-ce qui du travail peut être visible, invisible et à quelles conditions il est possible de lever le voile sur ce que ne se donne pas à voir aisément. L'ouvrage s'inscrit dans un ensemble de tentatives contemporaines pour conquérir ces territoires jusque là en faible visibilité, quelquefois méprisés ou déniés, et dont l'importance est aujourd'hui mieux mesurée.

Pour progresser dans cette compréhension du travail caché, les auteurs, depuis des points de vues théoriques pluriels, proposent tout à la fois un lexique, des concepts et des exemples étudiés à l'occasion d'enquêtes sur des terrains professionnels divers : entretien routier, enseignement, formation d'adultes, activités des élèves, emplois-jeunes, accessoiristes de théâtre, etc. Ils montrent aussi ce que peut produire l'accès à ces dimensions cachées de l'activité en matière de développement du pouvoir d'agir, de développement professionnel, de valorisation et de reconnaissance des activités, des acteurs et des métiers...

Cet ouvrage a été coordonné par Patricia Champy-Remoussenard, Professeure des Universités en Sciences de l'Education à l'Université Lille 3, directrice de l'équipe de Recherche Proféor-CIREL au sein du Centre Interuniversitaire de Recherche en Education de Lille, spécialiste des relations entre analyse du travail et pratiques éducatives.

Coordination :

Patricia Champy-Remoussenard





la 4ème de couverture nouvelles publications des membres du RIFT

Marie-Noëlle Schurmans

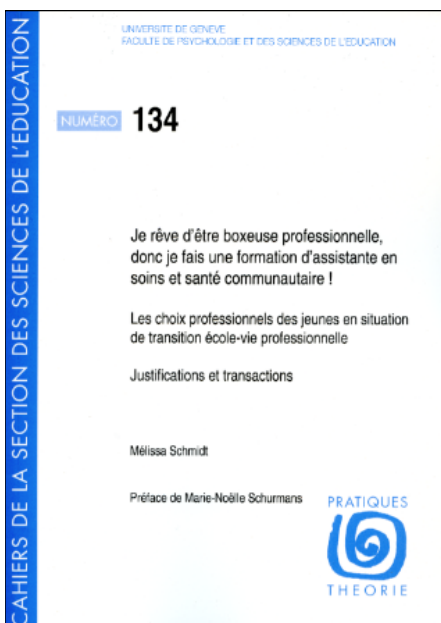
Je rêve d'être boxeuse professionnelle, donc je fais une formation d'assistante en soins et santé communautaire !

(Université de Genève, Cahiers de la Section des Sciences de l'éducation, 2014 Editeur, année)

Le jeune en situation de transition école-vie professionnelle effectue des choix. Ni omnipotent, seul à déterminer son avenir, ni assujéti, contraint de s'adapter au contexte sociétal, le jeune se trouve face à la nécessité de développer des logiques d'action argumentées. Lors de l'épreuve que constitue l'insertion professionnelle, il est partagé entre ses réflexions personnelles et celles émanant d'autrui significatifs, entre les projets rêvés et les projets rationnels. Dans cette situation d'incertitude, la figure du compromis à même de résoudre le dilemme apparaît de manières diverses.

La présente recherche interroge les compromis que le jeune construit pour négocier les tensions intra-individuelles, interindividuelles et sociétales émergeant au moment du choix professionnel.

Le Cofop (Centre d'orientation de formation professionnelle), situé à Lausanne, a été choisi comme contexte de recherche ; et plus particulièrement l'une de ses structures, le Chartem (Centre horizon d'activités et de relais transition école-métiers). Des entretiens semi-directifs ont été menés auprès de huit jeunes afin d'explorer la phase transitionnelle dans laquelle ils se trouvent. L'analyse des discours, adoptant une posture méthodologique de la Transaction sociale, est proposée en deux temps : une perspective individuelle, par portrait, et une perspective transversale qui croise les points de vue des différents jeunes interviewés.



Préface de Marie-Noëlle Schurmans



la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Fabrizio Chello

La formazione come transazione

(Napoli. Liguori Editori, 2014)

A partire da una prospettiva pedagogica di stampo critico, il volume rintraccia nella 'transazione' una categoria euristica in grado di delineare l'identità di un'epistemologia anti-dualista e comprensiva. Attraverso un confronto tra il pragmatismo americano e la prospettiva francofona della Transazione Sociale, tale categoria viene analizzata nelle sue radici storiche e nella sua identità attuale al fine di intenderla sia come paradigma epistemologico e teorico a matrice pedagogica sia come metodologia di ricerca empirica per l'analisi delle concrete e quotidiane pratiche di formazione e di costruzione del legame sociale.

La formation comme transaction. Epistémologie, théorie et méthodologie d'une catégorie pédagogique, édité par Fabrizio Chello, enseignant-chercheur à Naples (Università degli Studi Suor Orsola Benincasa) et membre d'ACRA, analyse la formation sous l'angle de la transaction sociale. L'ouvrage comprend des contributions de Marie-Noëlle Schurmans, Caroline Dayer, Maryvonne Charmillot, Héloïse Rougemont, Fernando Carvajal Sanchez.





la 4ème de couverture

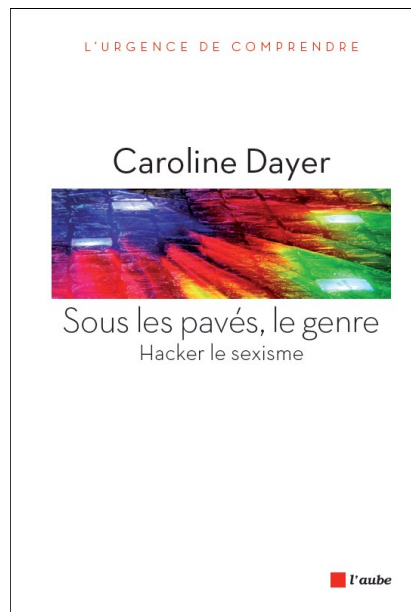
nouvelles publications des membres du RIFT

Caroline Dayer

Sous les pavés, le genre Hacker le sexisme

(La Tour d'Aigues , Editions de l'Aube, 2014)

Alors que s'érigent de nouvelles barricades contre l'égalité, Caroline Dayer jette un pavé dans la mare du genre. L'auteure éclaire les controverses contemporaines en démontrant que le genre n'est ni une idéologie ni une théorie mais un concept et un champ de recherches interdisciplinaires. Un pavé ne tenant pas tout seul, la mosaïque des discriminations est ainsi démantelée. Renversant les apparences, cet ouvrage invite à cerner le coeur du système afin de hacker la matrice des violences. Et à fouler les pavés pour l'égalité !





la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

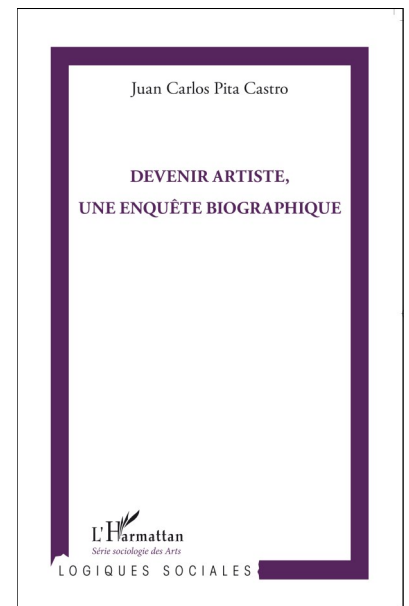
Juan Pita

Devenir artiste, une enquête biographique

(Paris, L'Harmattan, 2013)

Comment prend forme la décision de confier sa vie à une activité susceptible de réaliser ses aspirations mais dont l'issue est incertaine ? Comment se construit-on dans un domaine qui privilégie la singularité ? Qu'advient-il de sa vocation d'artiste une fois la formation achevée ? Quelles permanences et quels changements configurent l'identité de jeunes diplômés d'école d'art ? Derrière le discours du talent, des inégalités sont-elles à l'oeuvre ?

C'est sur la base de récits faits par des diplômés d'école d'art que le présent ouvrage apporte quelques éléments de réponse à ces questions. Il analyse puis articule trois périodes biographiques : la vocation, la formation et l'insertion. Il propose une typologie des épreuves du devenir artiste et des identités qui en résultent. Un objectif général le traverse : approcher et comprendre la tension, dans les biographies, entre aspiration à la réalisation de soi et incertitude ainsi que ses répercussions sur l'identité.





la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Anne Ronchi

La formation en ligne

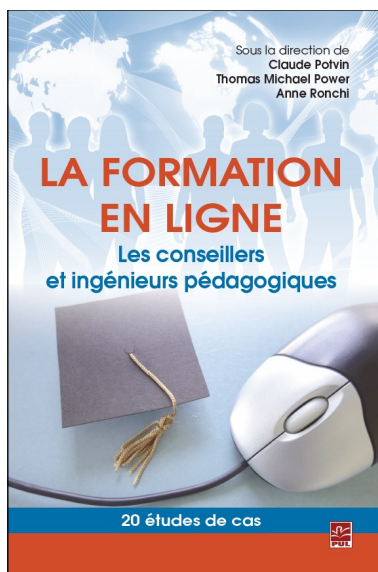
Les conseillers et ingénieurs pédagogiques

(Québec, Presses de l'Université Laval, 2014)

Cet ouvrage est une première en langue française car il met en évidence la contribution incontournable mais méconnue des conseillers et des ingénieurs pédagogiques dans le développement de cours et de programmes en ligne dans les universités francophones européennes et canadiennes par le truchement de vingt études de cas. Il lève le voile sur les pratiques de ces professionnels qui travaillent de concert et au quotidien avec les professeurs d'université afin d'améliorer la qualité de l'enseignement, tout en le rendant plus accessible. Les cas dans ce collectif international permettent de cerner les défis que relèvent ces équipes, les problèmes qu'elles doivent affronter et les solutions qu'elles réussissent à trouver et à mettre en œuvre dans des conditions qui sont rarement idéales. Dans ce contexte, l'apport de ces conseillers et ingénieurs pédagogiques est essentiel, bien que les actions précises qu'ils assurent et leur rôle véritable ne soient pas toujours connus par les décideurs universitaires et les professeurs. Ainsi, pour mieux comprendre les coulisses de la formation en ligne dans l'enseignement supérieur, ces vingt cas offrent aux praticiens de l'enseignement en ligne de très bons exemples concrets d'innovations pédagogiques, technologiques ou organisationnelles. Ils apportent aussi aux chercheurs un terrain fécond d'investigation scientifique.

Co-direction :

Claude Potvin, Thomas Michael Power, Anne Ronchi



Informations sur l'ouvrage

<http://20etudesdecas.blogspot.ca/>

(cliquer sur le lien « Consulter la Table des matières » pour accéder à quelques vidéos de présentation des différents cas)



Bureau RIFT !

Dès ce printemps, siègent au bureau RIFT, suite à leur nomination lors de l'Assemblée Générale du 27 mars 2014 :

Coordination :

Marc Durand, Professeur Ordinaire
Annie Goudeaux, Chargée d'enseignement
Edith Campos, Secrétaire

Bureau :

Maryvonne Charmillot, Maître d'enseignement et de recherche
Janette Friedrich, Maître d'enseignement et de recherche
Alain Girardin, Coordinateur pédagogique DAS-CAS FA
France Merhan, Chargée d'enseignement
Juan Carlos Pita, Maître-assistant
Vanessa Rémerly, Assistante

